

# Ciels

Exposition à l'espace Malraux, Chambéry., directeur, Marie-Pia BUREAU

Régisseur : Jean FORTUNATO

Commissaire : Corinne LEMPEN BRET, galerie [l'antichambre](#).

10 décembre 2015 15 janvier 2016

Les artistes, de tout temps, se jouent de la polysémie du "ciel" autant dans la littérature, au théâtre que dans les arts plastiques et même à l'opéra. Chacun le restitue dans son registre de mots, de couleurs, de matières, de lumières, de sons ou de mouvements.

Comment traduire l'envol de la pensée, de l'esprit face aux contraintes de l'attraction terrestre ?

Quel joli mot, ce "Ciel" qui arpente l'histoire des langues depuis la préhistoire du "ciel qui tombe sur nos têtes" jusqu'à l'expression légère et amusante "ciel, mon mari !", résumé anthropologique d'une société bourgeoise en pleine auto-fiction a fait les beaux jours du théâtre de boulevard.

Le ciel, associé à la voute céleste, au cercle, figure de la perfection autant que de l'enfermement.

Le ciel, les cieux, comme un tout englobant notre si petit monde.

Le ciel toujours habité par les divinités des religions et autres croyances; le ciel comme un au-delà aussi proche qu'inaccessible aussi séduisant que meurtrier.

Le ciel qui, pour nombre civilisations, génère des dieux-ordonnateurs du monde.

Le ciel ou la verticale de l'esprit.

Le ciel devenu cosmos.

Le ciel et ses lointains

Le ciel et toutes ses nuances de couleurs où les nuages font la course avec le soleil.

De la terre au ciel, le jeu de marelle existe dans la plupart des pays depuis la nuit des temps. Il a la curieuse originalité d'avoir un plan qui préfigure celui des églises dont le porche est la terre et le chœur, le ciel... ciel gagné après une initiation en 7 étapes.

Le ciel berceau de la magie des nombres et de l'astrologie.

En 1255 avant notre ère, dans la tombe de Nefertari, épouse de Ramsès II, un ciel étoilé représente l'implacable lutte entre la lumière et l'obscurité. De même, le Disco di Nebra -1600 avant notre ère, montre un ciel réel fixé sur le bronze comme si les lumières de la nuit avaient pu être captées et devenir une représentation du divin...

Dès le V<sup>e</sup> siècle, l'art byzantin associe le dôme de ses églises à la représentation du ciel où sont installés Dieu, ses disciples et ses anges... jusqu'au triomphe du vide sulpicien, fin XIX<sup>e</sup>, avec ses bleus nuits constellées d'étoiles dorées bien alignées et toutes identiques.

Entre temps, les artistes baroques auront aussi fait entrer le ciel dans les appartements et demeures des princes et notables de toute l'Europe.

Les artistes ont trouvé un plaisir immense à représenter des ciels pour la lumière qui les traverse, ou comme fond des scènes à peindre. Le ciel, alors, transfigure la symbolique des astres, oiseaux, saints, personnages, divinités ou angelots joufflus et nus... Chaque époque se révèle aussi par la manière de représenter le ciel, de Van GOGH dans la nuit d'Arles aux Skyspaces de James TURRELL à la Villa Panza, à Varèse, en 1975.

Ici, Hervé ALL, Anne BLANCHET (CH), Antoine CARBONNE, Lydie CALLOUD, Clara CORNU, Benoît DELAUNAY (CH), Natacha DUBOIS-DAUPHIN, Pierre LELOUP, Aurore de SOUSA, Daniel SCHLAEPFER (CH), Gérard SCHLOSSER, Claire TROTIGNON, Tao ZUO (CN), Lucy WATTS, prennent le relais.

Corinne et Bruno BRET